

Conférence du 22 mai Mr chatel

Le bénévolat aujourd'hui hui dans un monde de crise

La fragilité, la vulnérabilité:

Dans notre parcours de vie, nous sommes tous un jour vulnérable, fragilisé par une rupture de notre parcours. C est différent de blessés, de abimés.

C est le point de départ du bénévolat, potentiellement on est tous un jour vulnérable.

La fragilité est une ressource, c est devenu un élément de recherche en sociologie. C est un thème qui retrouve une valeur aujourd'hui hui, une culture autre que la consaccidentée l'accident.

Avant le XXème siècle, l'entraide était surtout familiale, la loi de 1911, définit un passage entre une solidarité familiale à une solidarité organisée d'état ou d'assis. Ce sont des anonymes qui interviennent.

La vulnérabilité c'est l'occasion de rencontres entre pardonnés qui ne se seraient jamais connus.

La modernité provoque un repli sur soi.

Est-ce que les assos existent pour freiner l'élan des effets de la modernité?

Oui, mais pas seulement, c'est aussi une chance.

Crise du bénévolat: dans le recrutement, la fidélisation, le fait de vouloir être reconnu.

Où est le positif dans la crise pour modifier nos modes de fonctionnement?

Repères sociologiques:

1- après la révolution française, le siècle des lumières, il y a une montée de l'individualisme du au recul des religions et à la montée de la science, ce que l'on appelle la sécularisation. Cela se traduit par une plus grande autonomie, on croit en l'homme en dehors de ses croyances.

Naissance de " l'individu" au début du XXème

Que devient l'autre si je m'affirme, adversaire ou objet à intégrer dans mon projet

Quelle place dans cette société pour la personne blessée?

2- l'utilitarisme, ce qui a de l'utilité à une valeur, une importance. On en arrive aux abus de toutes formes, tout est ramené à soi. Abus sexuel, harcèlement, abus de pouvoir.... début des années 2000, l'abus est dénoncé.

3- l'empressement, l'accélération

Ce qui est utile de suite à un intérêt, le temps de réponse doit être le plus faible possible.

Il existe le complexe de chronométrie ( aller très vite) et de chronologie ( pas le temps de vieillir. Ce qui se construit avec du temps n'a plus de sens ( senior au chômage...)

Cette attitude est v préjudiciable physiologiquement, psychologiquement et sociologiquement.

Perte de sens donc souffrance.

4- la montée du matérialisme valeur donnée à ce que je peux maîtriser, quid de la relation humaine.

On a aujourd'hui un courant qui veut nous faire croire que JE suis au centre, sublimation du soi, culture de l'utilitarisme dans un temps limité sous notre contrôle.

La solidarité est touchée par l'urbanisation, la mondialisation, le mercantilisme. Il y a une surchauffe de la société, un culte de la performance qui créent une rupture, une fragilité de l'individu.

Quand il sort du système il est un frein à l'accélération ambiante et l'intervention des assos.

L'asso peut être un palliatif aux excès de la société ou l'asso va plus loin en invitant aux changements. Aujourd'hui des personnes qui travaillent intègrent des assos pour y trouver une complémentarité, une pause de respiration.

Les assos ont un double rôle, auprès des malades, mais aussi pour les bénévoles en apportant une bouffée d'oxygène.

La vocation des assos est de gérer des crises, elles sont donc familières avec la notion de crise.

18 millions de personnes en France de plus de 15 ans ont ou ont eu une activité bénévole, 11 millions au sein d'une asso., dont 3,5 millions dans une asso caritative. Les 7 millions restant représentent la solidarité familiale, de proximité qui existe toujours.

Soit un français sur 2 a ou a eu une activité bénévole.

En France il y a un paysage assez fort de l'associatif institutionnalisés.

Situation de rupture chez le malade.

1- retrouver sa vie d'avant, l'accompagnement est donc plus directif

2- chronique des épreuves (chômage, diabète, sida...) il faut vivre avec, l'accompagnement sera dans l'acceptation du changement, dans l'adaptation

3- accompagnement de fin de vie, plus de projet de vie ne veut pas dire plus de vie. L'accompagnement sera basé sur la relation humaine pour sa valeur propre.

Le curseur d'accompagnement des bénévoles varie de la situation 1 à 3.

Sortir de la fragilité par la relation humaine, l'accompagnant qui accepte la fragilité de l'autre parce qu'il perçoit aussi la sienne.

Sortir de la chaîne de causalité, pas d'ascendance sur l'autre,

Avoir une relation éthique.

Si les associations sont en crise, il faut donc les considérer comme des malades et agir avec le curseur d'accompagnement, le même que celui que les bénévoles utilisent dans leur approche.

La crise est un appel à l'aide, la réponse à cette sollicitation est la sollicitude, donc la création d'un lien humain.

La bienveillance en période de crise est d'apporter l'écoute, pas une solution.

Le bénévolat c'est un puzzle de compétences, les crises obligent à trouver des solutions qui dépassent nos volontés, il faut lâcher sans déserrer, quand on a tout donné, pour aller plus loin, trouver le second souffle.

La création du lien vient aussi du fait d'être là, sans action.

Si une asso a un problème de gouvernance, utiliser le principe de l'accompagnement.

Si c'est un problème de recrutement, ne pas censurer son témoignage, dire son émotion, ce que cela apporte.

L'engagement est aussi du à une relation. 36% de personnes qui sont bénévoles pour la première fois, disent ne pas l'avoir fait avant car elles n'ont pas été sollicitées, eu l'occasion. Avoir l'audace de témoigner

Le bénévolat se reconfigure

Altruisme, bien envers l'autre mais aussi reconnaître le bien que cela nous apporte.

Durée de l'engagement plus court

Nouvelle image de l'associatif.

Discussions

Le sens de la régularité de l'engagement diminue, mais le bénévole est souvent plus motivé, plus positif. Il faut dédramatiser l'engagement, un peu c'est mieux que rien.

Est-ce par besoin de reconnaissance?

La connaissance est dynamique, différent du savoir

Définition de la reconnaissance, vient de co, naissance, c'est une nouvelle naissance. ensemble, bien différent et au-delà de la gratitude, avec une intuition de ressources inconnues en soi et dans l'autre.